

A pe oen-mé dénig ieuank

73 **Goustadik** (♩. = 63)

A pe oen mé dénig ieu-ank, sei-tek pé tri - huéh vlé,
 Sei-tek pé tri-huéh vlé, A pé hué-len mé me mestréz me halon e hré joé,
 A pe hué - len - mé me mes-tréz me ha - lon e hré joé.

1

A pe oen-mé dénig ieuank, seitek pé trihuéh vlé,
 Seitek pé trihuéh vlé,
 A pe huélen-mé me mestréz me halon e hré joé! (*2 huéh*)

2

A pe lesken un taol huitel, pétremant ur poz kan,
 Rah er merhed, ag er hornad, réjouisé ou halon.

3

Rah er merhed, ag er hornad, réjouisé ou halon:
 Boufamig gouh, é kreiz er hoed, e gleuas er voéh-sen,

Lorsque j'étais jeune homme

1. Lorsque j'étais jeune homme, à dix-sept ou dix-huit ans, — à dix-sept ou dix-huit ans — quand je voyais ma maîtresse, mon cœur sautait de joie (*bis*).

2. Lorsque je « laissais » un coup de sifflet, ou un couplet, — toutes les jeunes filles de la contrée tressaillaient de joie.

3. Toutes les jeunes filles de la contrée tressaillaient de joie; — petite vieille bonne femme, au milieu du bois, entendit cette voix.

— 139 —

Boufamig gouh, é kreiz er hoed, e gleuas er voéh-sen;
Hi e ridas béaïn mat d'er gér, de laret d'hé merhed.

5

Hi e ridas béaïn mat d'er gér, de laret d'hé merhed,
Penaos é oé un éinig rouz é kañnal barh er hoed.

6

— Ha ean e gan hag e ziskan, e lar dré é bropoz :
« Dénig ieuank, é klah é chonj, ne gousk na dé, na noz. »

7

— Chiket, chiket 'ta, éinig rouz, lar' ket er huitioné;
Me zo bet mé é klah me chonj ha me gouské bamdé!..

(Kañnet get MARI TREMELIN, ag er Goh-Kér, Lann-er-Stér.)

4. Petite vieille bonne femme, au milieu du bois, entendit cette voix; — elle s'empresse de courir à la maison, avertir ses filles.

5. Elle s'empresse de courir à la maison, avertir ses filles — qu'un « oiseau roux » (1) chantait dans le bois.

6. Et il chante et rechante, et dit par son langage: — « Jeune homme à la recherche de sa bien-aimée, ne dort ni jour ni nuit. »

7. Taisez-vous, taisez-vous, oiseau roux, vous ne dites pas la vérité; — moi j'ai été dans ce cas et je dormais tous les jours!..

(Chanté par MARIE TROUMELIN, Goh-Kér, en Lann-er-Stér.)

(1) Une fauvette.